

Song-nien<sup>1</sup>, et j'ai mis moi-même une préface en tête du rouleau; cette pièce est déjà entrée dans le 石渠寶笈 *Che kiu pao ki*<sup>2</sup>. Maintenant, j'ai obtenu le 耕作圖 *Keng tso t'ou* (*Tableaux des travaux du labourage*) de [Lieou] Song-nien. En examinant sa facture, [j'ai constaté] qu'elle rappelait celle du *Ts'an che t'ou*. J'ai comparé les deux rouleaux: dans les dimensions des feuillets de papier<sup>3</sup>, la disposition des peintures et des caractères sigillaires, il n'y a pas la moindre différence. A la fin du rouleau des *Tableaux du labourage*, il y a une notice finale (*pa*) de 姚式 Yao Che<sup>4</sup>, qui dit: « Les deux rouleaux du *Keng tche t'ou*, c'est l'arrière-petit-fils de maître 程 Tch'eng [qui reçut le nom posthume de] 文簡 Wen-kien<sup>5</sup>, [arrière petit-fils nommé lui-même

1. Lieou Song-nien était natif de Ts'ien-t'ang, c'est-à-dire de Hang-tcheou, capitale des Song du Sud, et vécut à la fin du douzième siècle. Nous n'avons de lui aucune biographie véritable, mais des informations de sources diverses nous renseignent suffisamment sur sa vie et sur son œuvre. La sinologie européenne l'a négligé; il n'est pas nommé dans les travaux de MM. Giles et Hirth; M. Petrucci lui a consacré quelques lignes dans *T'oung Pao*, II, XIII, 326. D'après M. Petrucci, « son œuvre est à peu près entièrement perdue et ce qui en reste au Japon — copies tardives ou attributions suspectes — ne donne qu'une idée très lointaine de son style ». En réalité, les collectionneurs les plus qualifiés de la Chine moderne prétendent avoir vu des œuvres authentiques de Lieou Song-nien, et on verra plus loin que, si la paternité de l'œuvre dont il est ici question lui doit être retirée, il existait encore au début du dix-neuvième siècle et existe peut-être encore aujourd'hui, dans les collections du palais à Pékin, une peinture de sujet analogue dont l'attribution à Lieou Song-nien semble mieux garantie; d'ailleurs, d'autres peintures de ces mêmes collections sont unanimement considérées comme des œuvres de Lieou Song-nien. Le *P'ei wen tchai chou houa p'ou* (chap. 51, fol. 46 r° de l'édition de 1883) ne donne sur Lieou Song-nien qu'une citation, et qui n'est pas absolument exacte. Mais Lieou Song-nien a fait partie de ce Bureau de la peinture (Houa-yuan) que les Song avaient établi au douzième siècle; aussi, en étudiant l'histoire de ce bureau, 厲鶻 Li Ngo a-t-il réuni sur notre peintre des renseignements assez copieux; on les trouvera dans le *Nan song yuan houa lou* de Li Ngo, daté de 1721, au chap. 4, fol. 6 v°-30 v° de l'édition du *Wou lin tchang kou ts'ong pien* (9<sup>e</sup> série). Lieou Song-nien était entré comme étudiant au Bureau de la peinture dans la période *tch'ouen-hi* (1174-1189); il y fut l'élève d'un gendre impérial, 張敦禮 Tchang Touen-li, qui devait être alors très âgé, et fut

promu au rang de 待詔 *tai-tchao*, c'est-à-dire « en service aux ordres de l'empereur », dans la période *chao-hi* (1190-1194).

2. Sur le *Che kiu pao ki*, que nous ne possédons malheureusement pas, cf. *supra*, p. 76. La préface écrite par K'ien-long en tête du rouleau en question se trouve vraisemblablement dans l'une des séries des œuvres de cet empereur; je n'y ai pas accès actuellement.

3. Par 紙幅 *tche-fou*, il faut entendre les feuillets mis à bout et dont chacun était occupé par une scène; ce passage montre que la peinture en question est sur papier et non sur soie.

4. On trouvera plus loin la traduction complète de cette notice. Yao Che s'y dit natif de Wou-hing, qui est un ancien nom de la ville préfectorale de Hou-tcheou. En effet, dans le *湖州府志 Hou tcheou fou tche* de 1758 (Bibl. Nat., coll. Pelliot, I, 213; chap. 49, fol. 41 r°), il est question, sous les Yuan, de Yao Che (*tseu Tseu-king*), qui était natif de Kouei-ngan (c'est le nom de la sous-préfecture établie à Hou-tcheou). Yao Che fut recommandé pour un emploi public à Khubilai par 高克恭 Kao K'o-kong en même temps que 鄧文原 Teng Wen-yuan, lequel vécut de 1258 à 1328, mais ne paraît être passé au service des Mongols qu'en 1290 (cf. *Yuan che*, chap. 172, fol. 4 v°-5 r°). D'autre part, quelques poésies de Yao Che ont été insérées au *吳興詩存 Wou hing che ts'ouen* de Lou Sin-yuan (sur lequel, cf. *B.E.F.E.-O.*, IX, 460; je cite d'après l'exemplaire de la Bibl. Nat., coll. Pelliot, II, 1261; les textes sont au 3<sup>e</sup> *tsi*, chap. 2, fol. 19-21); on y voit que Yao Che était en relations avec un calligraphe et peintre célèbre originaire, lui aussi, de Wou-hing, Tchao Mong-fou (1254-1322). La notice finale, non datée, de Yao Che doit donc se placer vers l'an 1300.

5. Tch'eng Wen-kien est le nom posthume de deux personnages des Song. Le premier est 程琳 Tch'eng Lin, dont la biographie se trouve au chap. 288 (fol. 2 v°-4 r°) du *Song che*. Il ressort bien